

Grace Spender

La reine-mère

Si belle en ce miroir

Je suis née dans un village perdu au fin fond du Kansas. J'ai eu une enfance ennuyeuse et une adolescence sulfureuse : dès que j'ai pris conscience de mon corps et de l'effet qu'il produisait chez les garçons, j'ai eu tendance à en abuser avec une absence de finesse qui me choque encore, quand j'y repense. Dans l'Amérique hippie post Viêt-Nam, je n'avais pas encore les saines valeurs qui sont les miennes aujourd'hui. J'ai quitté le foyer familial à dix-huit ans, j'ai commencé des études de théâtre (où j'excelsais, mais sans aucun débouché) et m'y suis trouvé mon premier petit ami sérieux : John Sheridan. J'étais éperdument amoureuse de lui et comme je voulais que nous soyons unis pour toujours, j'ai arrêté de prendre la pilule et suis tombée enceinte malgré une situation financière précaire.

Comme il fallait s'y attendre, John a pris peur et s'est lâchement enfui. Même mes parents, très pieux, m'avaient tourné le dos et coupé les vivres. Par chance, j'ai recroisé un ami du lycée, Nathaniel, qui m'a aidé et avant la venue au monde de Zacharie (du second prénom de son père) il est passé d'ami à mari. Il n'y a pas eu de coup de foudre comme avec John, c'est juste qu'au fil des mois l'évidence s'est imposée : il fallait pour cet enfant un père. Nathaniel l'a élevé comme son fils, et nous avons décidé de ne jamais dire à Zacharie qui était son vrai père. Je suis même persuadée qu'il y gagne au change avec Nathaniel, même si parfois, je regrette ce que John aurait pu m'offrir... certainement plus qu'un simple vendeur de voitures.

Le quotidien s'est ensuite installé. Nous avons emménagé à Summerville, et deux autres enfants, Tabitha et Eliott, sont venus. Nathaniel était vendeur à Toyota, mais il a quand même tenu à faire sa part à la maison. Ce n'est pas pour me déplaire. En effet, j'ai toujours eu horreur des tâches ménagères et si j'aime beaucoup mes enfants, je ne me suis jamais vue comme une femme au foyer à plein temps. De mon côté, j'ai commencé à m'investir dans la vie sociale de Spring Flowers.

Les hommes apprécient beaucoup ma présence pour des raisons évidentes et les femmes trouvent mon humour irrésistible. Bref, je suis devenue la femme la plus populaire du quartier et, je dois l'avouer, c'est comme une drogue. C'est comme ça que j'arrive réellement à me sentir exister. Oh, je n'en abuse pas : avec l'âge, j'ai gagné en maturité. Certes, j'ai bien eu une aventure passagère un peu avant d'avoir Eliott, il y a une quinzaine d'années quand j'ai recroisé John, mais je l'ai aussitôt regrettée, je l'ai avouée à Nathaniel et notre couple en est sorti renforcé. J'ai appris à vivre comme une bonne épouse, selon les préceptes de Dieu (embrasser, ce n'est pas tromper, n'est-ce pas ?)

Desperate housewife

Il faut bien cela, parce que sinon, la vie n'est pas rose. C'est difficile d'être femme au foyer dans une petite ville perdue alors qu'on était promise à une carrière d'actrice. C'est difficile de devoir se serrer constamment la ceinture parce qu'il n'y a pas assez d'argent pour mener la grande vie. Et, pire que tout, c'est difficile de gérer toute une maisonnée telle une chef d'orchestre alors que chaque musicien veut jouer une partition différente. Entre un époux qui manque d'envergure, une fille ingrate et un fils handicapé, les autres gens ne peuvent pas savoir ce que j'endure.

Zacharie est véritablement à part. Quand il était petit, je me suis demandée ce qu'allait devenir ce garçon si sérieux et si bien élevé : à vingt et un an, il n'a pas changé. Il s'habille toujours très bien, est studieux, aide les vieilles personnes du quartier à faire leurs courses et lit la bible à l'église le dimanche. Il suit des études de théologie, des fois je le trouve trop sérieux et j'essaie de le dérider et de l'inciter à avoir des activités de son âge, peut-être aussi une petite amie ? Il faudrait que je lui en parle.

Tabitha est à l'âge ingrat, elle s'est mise en tête de suivre la mode gothique. J'essaie de lui apprendre le bon goût et la modération mais elle en fait trop, jusqu'à se déclarer sataniste pour nous agacer, son père et moi. Nous ne tombons pas dans le panneau comme pourraient le faire les voisins, les Spender : nous ne la punissons pas à tout va et ne prenons ses paroles que pour de la provocation, tant qu'elle ne dépasse pas les limites. Il faut bien que jeunesse se passe, mais j'ai quand même tenu à ce qu'elle consulte un spécialiste pour s'assurer de son bien-être. Je trouve ça dommage qu'une jolie jeune fille comme elle suive ces pitoyables exemples et préfère The Cure à Bob Dylan. Néanmoins Nathaniel semble plus à l'aise avec elle que moi, aussi je préfère le laisser la gérer le plus souvent.

Quant à Elliott, s'il nous amène des joies, il nous cause aussi bien du souci. Il est atteint d'une maladie très rare, le syndrome de Levi-Strauss. Le pauvre petit est presque paralysé des jambes, les médecins ne savent pas trop comment cela va évoluer ni s'il aura des troubles intellectuels. En tout cas, il est si gentil et supporte avec tellement de bravoure son épreuve. J'avoue, je me repose beaucoup sur son frère et sa sœur pour gérer le quotidien, qui est particulièrement lourd. Il a quand même quatorze ans passés mais il reste mon petit garçon. Il joue beaucoup aux jeux vidéo avec Jason, le fils cadet des Spencer : même si ce n'est pas la meilleure fréquentation qui soit, ça me fait plaisir de savoir qu'il a un ami.

Etre à la fois une bonne mère, épouse et femme, ce n'est pas évident. J'essaie d'être pour mes enfants une confidente, une amie de bon conseil. J'aime aussi les surprendre : je suis du genre à aller les chercher à la sortie de l'école pour leur dire "ce soir, pas de devoirs, on va au parc d'attractions", enfin, quand le budget familial m'en laisse l'occasion.

L'argent, le nerf de la guerre : si Nathaniel travaille d'arrache-pied, son salaire de vendeur chez Toyota n'est rien en comparaison de celui de Christian qui dirige une entreprise de donuts. Pour l'aider, et aussi un peu par passion, je travaille à temps partiel dans un cabinet d'immobilier. Mettre en valeur des intérieurs pour réussir à vendre des maisons me plaît beaucoup et j'adore le contact avec les clients. C'est tout autant un hobby qu'un travail et je

trouve ça beaucoup plus valorisant que de faire du secrétariat dans l'entreprise de son mari comme le fait Abigail.

Abigail Spencer, la voisine. Elle et ses petits plats, elle et son jardin toujours bien tenu, elle et son air supérieur... ça a beau être une personne avec qui je passe beaucoup de temps et que j'apprécie à l'occasion, elle m'agace. Chaque fois que je la vois, je repense à mon intérieur en bazar et à ma famille où tout ne tourne pas toujours rond. Les gens semblent la considérer comme une sainte : on n'est plus dans les années cinquante, la qualité d'une femme ne s'évalue plus seulement à la qualité de sa nourriture ou à l'éducation de ses enfants. Pour ce qui est de la nourriture, malgré tous mes efforts, je n'arrive pas à concurrencer ses tartes, tout au plus je me défends sur le choix des vins. Question jardin, en y mettant le temps je pourrais faire jeu égal mais ce temps, justement, je n'ai pas envie de le mettre. Alors je joue sur mon charme naturel, ma conversation spirituelle. J'anime des groupes de discussion dans la paroisse, par exemple sur "les femmes et la Bible" qui, invariablement, se terminent en réunion tupperware ou pour écouter mes conseils de beauté. L'âge commence à faire son effet et je dois passer de plus en plus de temps dans la salle de bains pour rester présentable, mais sur ce point au moins, je n'ai rien à craindre d'Abigail : le temps ne viendra jamais où elle me surpassera en élégance.

Querelle de clocher

Dernièrement, Nathaniel m'a dit que le révérend Mason, le pasteur de l'Eglise Evangélique de la Rédemption allait quitter Summerville et qu'il comptait le remplacer. Je suis moyennement pour parce qu'avec tout le travail qu'il a déjà, il n'aura plus assez de temps pour moi ou pour s'occuper de la maison. Et qui est-ce qui devra reprendre cette charge? D'un autre côté, avec tout ce qu'il a fait pour moi, j'hésite tout de même à ne pas lui apporter mon soutien. Il m'aime comme un fou, même après tant d'années, il m'aime certainement plus que ce que moi je l'aime, et ça me touche. Il se montre un amant attentionné bien que là aussi, le temps fasse son œuvre.

Le problème, qui tracasse beaucoup Nathaniel, c'est que Christian Spencer, le voisin, veut également être pasteur. Sans se disputer, ils s'envoient souvent des piques : Christian met en avant sa réussite professionnelle et Nathaniel, lui, défend que l'argent n'achète pas tout. On parle souvent de la maladie de notre petit Elliott : il faut bien que le gouvernement donne des aides pour compenser les injustices de la vie.

Le mois dernier, à l'église, Nathaniel a pris la parole pour parler des jeunes en difficulté. Sans nommer Christian, il a dit qu'il était du devoir des chefs d'entreprise de ce pays d'ouvrir leurs portes à ces jeunes dans le besoin pour leur fournir la dignité qu'on acquiert par le travail. Christian a été obligé de répondre en public que les portes de la South Carolina Universal Donut étaient grandes ouvertes à quiconque voulait travailler. La tête qu'il a dû faire en se retrouvant avec la cour des Miracles en stage dans son usine... J'avoue que c'était très bien joué de la part de Nathaniel. Pour contre-attaquer, le dimanche suivant, les Spencer ont organisé une quête afin de payer un nouveau fauteuil roulant pour Elliott, sans nous prévenir bien entendu. J'ai bien senti que Nathaniel était vert de rage de se faire humilier ainsi : il passe pour l'homme qui n'arrive pas à subvenir aux besoins de sa famille. Il a été obligé de remercier Christian devant tout le monde mais j'ai senti que ça ne passait

pas. Nous en sommes restés là jusqu'ici, j'espère qu'on évitera l'escalade car je ne veux pas risquer ma réputation dans le quartier pour que Nathaniel soit pasteur, mon soutien n'ira pas jusque là.

Mes relations avec ma famille

Nathaniel (mon mari) : Il est vendeur de voiture chez Toyota. Ça suffit tout juste à maintenir l'équilibre financier du foyer. En apparence, c'est l'homme parfait : il s'occupe de tout à la maison, est un père très présent pour les enfants, bien qu'un peu trop strict avec Zacharie et un mari attentionné. Je l'aime d'un amour raisonnable. Je n'aime pas trop l'idée qu'il devienne pasteur, cela risque de lui prendre trop de temps, et puis pour cela il devra être en compétition avec le voisin, Christian. Je tiens beaucoup à lui et nous nous disons tout. Enfin, surtout lui.

Zacharie (mon fils aîné) : Mon grand fils de 21 ans, qui étudie la théologie à l'université. C'est le fils modèle que toute mère rêverait d'avoir. Je ne l'ai jamais avoué mais il me rappelle son père. Je dois me rendre à l'évidence, c'est pour cela que c'est mon préféré. La plupart des mères penseraient que c'est une mentalité totalement ignoble mais c'est comme ça. Je trouve Zacharie trop sérieux, il devrait se déridier un peu : il est très orienté religion et n'hésite pas à s'investir énormément pour son entourage.

Tabitha (ma fille) : C'est une jeune lycéenne de 16 ans. Elle gâche totalement sa beauté avec ses artifices morbides et a l'ingratitude de l'adolescence. J'aurais pu tolérer qu'elle soit comme moi à son âge, légère et frivole, mais c'est tout l'inverse qui se passe. Mais je ne perds pas espoir qu'elle revienne dans le droit chemin, ou tout du moins dans un des chemins que je considère comme droits. Quand il s'agit de la gronder ou de sévir, je préfère laisser faire Nathaniel pour garder intact mon capital sympathie.

Eliott (mon fils cadet) : un petit garçon de 14 ans handicapé à vie à cause d'une maladie génétique. Nathaniel s'occupe beaucoup de lui et veut qu'il ait une vie semblable à celle des autres petits garçons, ce qui nous prend beaucoup de temps et d'argent. Mais Eliott est tellement touchant... J'avoue avoir une tendance à trop le gâter et tout lui passer.

Mes relations avec la famille voisine (Spencer)

Christian (père) : Le directeur d'une usine de donuts, il fait son m'a-tu-vu avec ses confortables revenus. Nathaniel se sent diminué par rapport à lui et est dans un rapport de compétition : il faut dire aussi que les Spencer n'arrêtent pas de nous provoquer en exhibant leur famille soudée (sauf Jason), leur maison magnifique et leurs plats délicieux. Je soutiens totalement Nathaniel dans sa lutte implicite face à Christian mais en face de lui, je ne suis que sourire. Étonnamment, il semble beaucoup moins sensible à mon charme que les autres hommes du quartier. Pourtant, quand on voit sa femme...

Abigail (mère) : Tout à la fois mon amie et ma principale rivale. Une femme au foyer, une vraie pimbêche. Elle n'a aucune classe et ne ressemble à rien. Néanmoins, elle se pavane

dans le quartier en parlant avec une modestie feinte de ses succulentes tartes aux pommes. Elle et moi avons pourtant beaucoup plus de choses en commun que de différences.

Sarah (fille aînée) : j'aimais bien cette adolescente énergique et délurée, mais elle est partie à l'armée pour y faire ses études. Je ne trouve pas que ce soit une place convenable pour une jeune fille. Cela fait un an qu'elle a quitté la maison, elle est sur une base de l'Air Force en Europe.

Mary-Beth (fille) : Elle me plaît beaucoup. Elle représente à la fois ce que j'aurai voulu être étant jeune et ce que je suis devenue aujourd'hui. J'ai vraiment envie de lui donner un maximum de conseils pour faire d'elle une femme, une vraie, charmante, spirituelle et intelligente. Avec sa mère comme exemple, elle finira sa vie à récupérer des casseroles. Jusque-là, on discute souvent quand je la croise et qu'elle rentre de son lycée, où elle a de nombreuses responsabilités, depuis le club journal jusqu'aux pom-pom girls. Il nous arrive aussi de prendre le thé, et elle me demande parfois mon avis en matière de mode. Si seulement Tabitha était comme elle...

Jason (fils) : Il est fainéant, insolent et malpoli, tout ce que je déteste. De la graine de délinquant, plusieurs fois renvoyée du lycée. Il est en cours avec Tabitha, faut pas s'étonner que cette pauvre fille soit comme ça si elle a d'aussi mauvaises fréquentations. Par contre, il passe aussi du temps avec Eliott : même si j'aurais préféré un garçon plus gentil, ça plaît à Eliott de partager avec lui ses jeux vidéo.

Loisirs : Je passe peu de temps à m'occuper de la maison malgré mon temps libre (je ne suis agente immobilière qu'à temps très partiel), mais je prends beaucoup soin de moi : coiffeur, manucure, fitness, et de longues séances de maquillage. Je suis très amie (ou fais semblant de l'être) avec toutes les femmes du quartier, je t'occupe aussi d'animer des groupes de discussions genre « les femmes et la Bible » pour le compte de l'Eglise locale (nous y parlons essentiellement de mode). Enfin, il me reste la télé... devant laquelle je passe un temps fou à regarder des actrices qui ont mon âge et dont la vie a été plus réussie. Nostalgie...

Axes de jeu :

- Être vue, respectée, qu'on s'occupe de moi
- Montrer (subtilement) à la face du quartier que les Spencer ne sont pas à la hauteur
- La compétition pour le poste de pasteur ne doit pas accaparer le temps de Nathaniel ni les ressources du foyer, mais y renoncer serait perdre la face devant les Spencer...
- Veiller sur Mary-Beth pour qu'elle ait une vie heureuse
- Renouer le contact avec Tabitha, si elle consentait à revenir dans le droit chemin